

ORON

Projet de zone d'activités
La Chaize-le-Vicomte

Diagnostic écologique post-hivernal

SOMMAIRE

1 – CONTEXTE DE L'ETUDE	P.03
2 – METHODE	P.04
1.1 – METHODE GLOBALE	P.04
1.2 – METHODE DES INVENTAIRES FAUNISTIQUES	P.04
– Oiseaux	P.04
– Reptiles	P.05
– Amphibiens	P.05
– Insectes	P.05
– Mammifères	P.06
– Chiroptères	P.06
1.3 – LIMITES DE L'INVENTAIRE	P.06
3 – IDENTIFICATION DES HABITATS	P.07
2.1 – TYPOLOGIE DES HABITATS	P.07
2.2 – DESCRIPTION DES HABITATS	P.07
– Cultures	P.07
– Prairies à fourrage de plaine	P.08
– Pelouse de parc	P.08
– Haies	P.09
Carte : <i>Habitats naturels / Localisation de la faune observée</i>	P.11
4. – FAUNE OBSERVEE	P.12
4.1 – INTERET GENERAL DE LA ZONE D'ETUDE ET SON CONTEXTE	P.12
4.2 – ESPECES OBSERVEES	P.14
– Reptiles	P.14
– Mammifères	P.15
– Amphibiens	P.15
– Insectes	P.16
– Oiseaux	P.17
5 – BILAN DU DIAGNOSTIC	P.19
Carte : <i>Enjeux des habitats</i>	P.20

Dossier réalisé par le bureau d'études ATLAM

38, rue Saint Michel
85190 VENANSAULT
Tél. : 02 51 48 15 15

Chargé d'étude : Damien MERCERON



BIBLIOGRAPHIE

- Arthur L., Lemaire M., 2009. *Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*, Biotope, Mèze (Collection Parthénopé) ; Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 544p.
- Duguet R. & Melki F., 2005, *Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*, collection Parthénopé, Biotope, Mèze, 480 p.
- Géroudet P., 2010, *Les Passereaux d'Europe*, tome 1 & 2, Delachaux & Niestlé, Paris, 917 p.
- Vacher J. P. & Geniez M. 2010. *Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*, Coll. Parthénopé, Biotope, 600p.
- Marchadour B. & Séchet E. (coord.), 2008. *Avifaune prioritaire en Pays de la Loire*. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, conseil régional des Pays de la Loire, 221p.

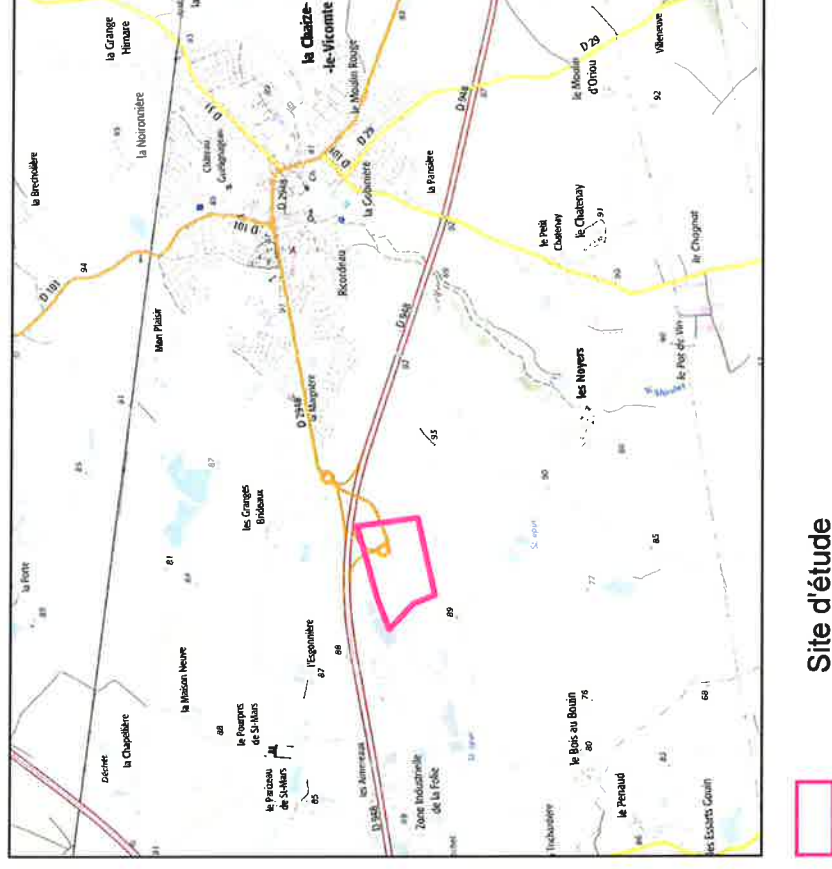
1- CONTEXTE DE L'ETUDE

Dans le cadre des études préalables concernant la création d'une nouvelle zone industrielle sur la commune de La Chaize-le-Vicomte, ORYON a souhaité que soit réalisé un diagnostic écologique en période post-hivernale.

Le site d'étude, d'environ 11 ha, se localise dans la continuité Est de l'actuelle zone industrielle de La Folie, au niveau de l'échangeur d'accès à la commune.

Il s'établit sur des parcelles agricoles, bocagères bordant la route d'accès à la zone industrielle de La Folie.

SITUATION DU PROJET



2 – METHODE

2.1 - Méthode globale

Le diagnostic écologique du site a été établi à partir de données d'inventaires de terrain réalisés en un seul passage, correspondant à une période de transition entre l'hiver et le début de printemps :
Ce diagnostic a donc pour objectif :

- L'inventaire des différents types d'habitats naturels et artificiels qui recouvrent le site, selon le code Corine Biotopes ;
- L'identification des espèces floristiques présentes sur chaque habitat identifié ;
- L'identification de la faune présente sur le site, avec leur statut juridique et leur statut de présence (reproduction possible, hivernant, de passage, alimentation...)
- La mise en avant des enjeux du site selon les données relevées à cette période.

2.2 - Méthode des inventaires faunistiques

Oiseaux

Les populations avifaunistiques peuvent avoir une utilité assez élargie du site et des habitats (migration, repos, nidification,...). Ainsi, chaque habitat du site, a fait l'objet d'une prospection pour répertorier ce taxon.

Les prospections ont été réalisées en une dizaine de points fixes à l'échelle du périmètre, sous la forme d'un protocole normalisé de type Indice Ponctuel d'Abondance, durant lequel les contacts par espèce ont été dénombrés selon deux méthodes d'identification :

- Identification à vue des individus
- Identification à l'ouïe des chants ou cris émis.

Les résultats expriment, d'une part la diversité spécifique de la zone prospectée (qualitatif), et d'autre part l'utilisation du site de chaque espèce (statut de nidification).

Un seul passage a été réalisé. L'inventaire a commencé en début de matinée avec une durée d'inventaire de 5 minutes minimum par points.

Le statut de nidification a été déterminé en fonction de l'activité de chaque espèce sur le site. Les catégories suivantes ont été utilisées :

Ali : l'oiseau s'alimente sur le site sans que sa nidification soit attestée ou possible.

P : l'oiseau est posé sans manifester de comportement particulier.

V : l'oiseau est observé en transit sur le site, sans s'y arrêter.

NPO : oiseau chanteur, individu ayant un comportement territorial ou de reproducteur.

Reptiles

Méfiant et discrets les reptiles recherchent particulièrement les zones pouvant offrir trois caractéristiques vitales pour leur biologie: l'ensoleillement, la nourriture, le refuge. Des exigences à prendre en compte dans leur recherche.

Plusieurs transects, mutualisés avec l'inventaire des autres espèces (insectes, mammifères), ont été réalisés le long des haies avec repérage à vue des individus en thermorégulation (exposés au soleil).

Les matériaux naturels ou artificiels rencontrés ont été, si possible, soulevés et remis à leur place d'origine, afin de voir si des individus se réfugiaient en dessous.

Les transects ont été réalisés après 10h00 du matin au cours d'une journée ensoleillée et peu venteuse.

Amphibiens

Un fossé situé au nord du site, partiellement en eau, a fait l'objet d'une prospection à vue avec, si besoin, l'utilisation d'un filet troubleau.

L'expertise était principalement basée sur la recherche d'individus en phase aquatique (adultes en reproduction, ou pontes) ; en effet, la période d'inventaire correspondait à la période nuptiale de ce taxon.

Insectes

Ce groupe comprend l'inventaire de différentes espèces (coléoptères, rhopalocères) nécessitant une adaptation dans les protocoles basés sur de l'observation directe ou par indice de présence.

Cet inventaire a été réalisé selon la méthode des transects et a ainsi été couplé avec l'inventaire des reptiles. Les rhopalocères ont été recherchés le long des haies, des zones herbacées et identifiés visuellement à distance.

Bien que très tôt dans la saison, l'inventaire de ce taxon bénéficiait de conditions climatiques idéales pour l'observation des espèces précoces.

Mammifères

Les mammifères restent des animaux très discrets et difficilement visibles en journée. Ainsi, l'inventaire des mammifères a été réalisée directement à vue, et surtout par la recherche d'indices de présence (fientes, terriers, restes de repas,...). Ainsi, les prospections se sont faites au gré des parcours réalisés durant les différents protocoles, tout en portant une attention particulière aux zones plus favorables à la présence d'indices, telles que les pierres, troncs d'arbres couchés, talus exposés, passages...

Chiroptères

L'inventaire des chiroptères s'est porté sur la recherche d'éventuels gîtes d'hibernation notamment au niveau d'ouvrages hydrauliques sous les voiries.

La période n'étant pas adaptée à l'enregistrement des chiroptères en chasse ou en déplacement, une analyse des potentialités d'accueil sur les arbres à cavités présents dans les haies du site a été réalisée.

2.3 – Limites de l'inventaire

La date d'inventaire ne permet d'avoir qu'un regard partiel sur les espèces hivernales et printanières.

Cependant, il a été tenu compte de cette problématique en mettant en avant les habitats potentiels ou probables des espèces locales.

3 – IDENTIFICATION DES HABITATS

3.1 – Typologie des habitats

Le site d'étude s'inscrit dans un contexte agricole bocager plutôt commun, puisque seulement trois types d'habitats y sont présents. Ainsi on retrouve :

- Des parcelles de cultures sur la majeure partie du site, accessibles par un chemin rural au sud du site : Code Corine biotopes : 82.1 : Champs d'un seul tenant intensivement cultivé.
- Des parcelles prairiales au nord du site, dont :
 - Une zone en lien avec les espaces verts entourant le rond-point, avec un alignement d'arbres plantés (*Quercus ilex*) : Code Corine biotopes : 85.12 : pelouse de parc.
 - Un espace prairial fauché de plaine, avec sur une portion, un fossé : Code Corine biotopes : 38.2 : Prairie à fourrage de plaines.
- Des haies bocagères (Code Corine biotopes 84.4), dont :
 - Une haie buissonnante taillée située en limite du chemin rural et de la culture.
 - Une haie arbustive récente, en limite nord du site, le long de la RD 2948.
 - Un linéaire assez important de haies arborées, constituées d'arbres têtards et de quelques arbres de haut-jet conséquents. Ces haies multi strates et diversifiées sont principalement sur talus.

Bien que le site soit largement dominé par les cultures, il existe tout de même un réseau de haies intéressant qualitativement et quantitativement.

3.2 – Description des habitats

Cultures (Code Corine biotopes 82.1)

Le milieu cultural est un habitat artificiel qui n'offre que peu d'intérêt biologique.

- Aucune espèce d'intérêt ou protégée n'est présente sur cet habitat qui ne présente pas d'intérêt particulier vis-à-vis de la flore à la période inventoriée. Ce constat sera probablement identique dans les saisons à venir.



Culture au sud du site



Culture de blé

Prairies à fourrage de plaine (Code Corine biotopes 38.2)

Ces prairies présentent un cortège floristique intéressant mais largement dominé par les graminées. La végétation observée caractérise ponctuellement des secteurs plus ou moins humides.

Nom vernaculaire	Nom latin	Protection nationale	Protection régionale	Espèce déterminante PDL
Ciboulette	<i>Allium schoenoprasum</i>	/	/	/
Ficaire	<i>Ficaria verna</i>	/	/	/
Géranium herbe à robert	<i>Geranium robertianum</i>	/	/	/
Liondent faux-pisselit	<i>Leontodon saxatilis</i>	/	/	/
Oseille	<i>Rumex acetosa</i>	/	/	/
Pâquerette	<i>Belis perenis</i>	/	/	/
Pissenlit	<i>Taraxacum officinale</i>	/	/	/
Plantain majeur	<i>Plantago major</i>	/	/	/
Plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i>	/	/	/
Renoncule acre	<i>Ranunculus acris</i>	/	/	/
Renoncule bulbeuse	<i>Ranunculus bulbosa</i>	/	/	/
Oseille	<i>Rumex acetosa</i>	/	/	/
Poacées	<i>Poa sp.</i>			
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense</i>	/	/	/

🌿 Malgré une diversité notable pour la période, aucune espèce n'est ici protégée.

Pelouse de parc (Code Corine biotopes 85.12)

Cet habitat, situé en bordure de voirie, bénéficie du même traitement dans la gestion, que le rond-point voisin et ses espaces verts.
Cet espace initialement créé sur des remblais de terre végétale, semble régulièrement tondu.
Malgré une gestion assez forte, la diversité floristique y reste assez intéressante pour la saison.



Prairie avec fossé



Pelouse de parc

Nom vernaculaire	Nom latin	Protection nationale	Protection régionale	Espèce déterminante PDL
Camomille romaine	<i>Chamaemelum nobile</i>	/	/	/
Centauree sp.	<i>Centaurea sp.</i>			
Ficaire	<i>Ficaria verna</i>	/	/	/
Marguerite commune	<i>Leucanthemum vulgare</i>	/	/	/
Liondent faux-pisselit	<i>Leontodon saxatilis</i>	/	/	/
Pâquerette	<i>Belis perenis</i>	/	/	/
Plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i>	/	/	/
Poacées	<i>Poas p.</i>			
Renoncule acre	<i>Ranunculus acris</i>	/	/	/
Oseille	<i>Rumex acetosa</i>	/	/	/
Petite oseille	<i>Rumex acetosella</i>	/	/	/
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense</i>	/	/	/

● Aucune espèce floristique protégée et/ou patrimoniale n'a été observée à ce stade.

Haies

Le linéaire de haies à l'échelle du site est assez important, diversifié et globalement de bonne qualité. En effet, on retrouve des haies de toutes strates, avec un cordon intéressant d'arbres têtards entretenus

Les haies du site se composent des espèces suivantes :

- > **En strate arborée** : chêne pédonculé (*Quercus robur*) en haut-jet et en têtard, accompagné de châtaignier (*Castanea sativa*) et de charme commun (*Carpinus betula*) sur les portions plantées
- > **En strate buissonnante à arbustive** : houx (*Ilex aquifolium*), noisetier (*Corylus avellana*), saule marsault (*Salix caprea*), orme champêtre (*Ulmus minor*), aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), genêt à balais (*Sarothamnus scoparius*), prunellier (*Prunus spinosa*), églantier (*Rosa canina*), ronce (*Rubus sp.*), sureau noir (*Sambucus nigra*), ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), fragon (*Ruscus aculeatus*), lierre grimpant (*Hedera helix*), bruyère cendrée (*Erica cinerea*), troène (*Ligustrum vulgare*).



Haie arborée avec têtards



Haie arbustive

- **En strate herbacée :** cardamine hérissée (*Cardamine hirsuta*), ciboulette (*Allium schoenoprasum*) ; gouet (*Arum maculatum.*), asphodèle blanc (*Asphodelus albus.*), gaillet gratteron (*Gallium aparine*), géranium découpé (*Geranium dissectum*), géranium herbe à robert (*Geranium robertianum*), fumeterre officinale (*Fumaria officinalis*) ; potentille (*Potentilla sp.*), fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), ficaire fausse renoncule (*Ranunculus ficaria*), jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*), garance voyageuse (*Rubia peregriana*), oseille des prés (*Rumex acetosa*), véronique petit chêne (*Veronica chamaedrys*), primevère acaule (*Primula vulgaris*), pissenlit (*Taraxacum officinale*), épiaire des bois (*Stachys sylvatica*).

Aucune espèce floristique des haies n'est protégée. A noter cependant la présence de plusieurs essences déterminantes en Pays-de-la-Loire dont : *Asphodelus albus*

EN CONCLUSION

Les cultures forment d'un point de vue floristique, des éléments perturbés homogènes sans intérêt particulier.

A l'inverse, les haies forment des éléments diversifiés floristiquement tout en jouant un rôle important d'un point de vue paysager, hydraulique et écologique.



Asphodelus albus



Banquette de haie

Carte : Habitats naturels / Localisation de la faune observée



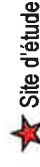
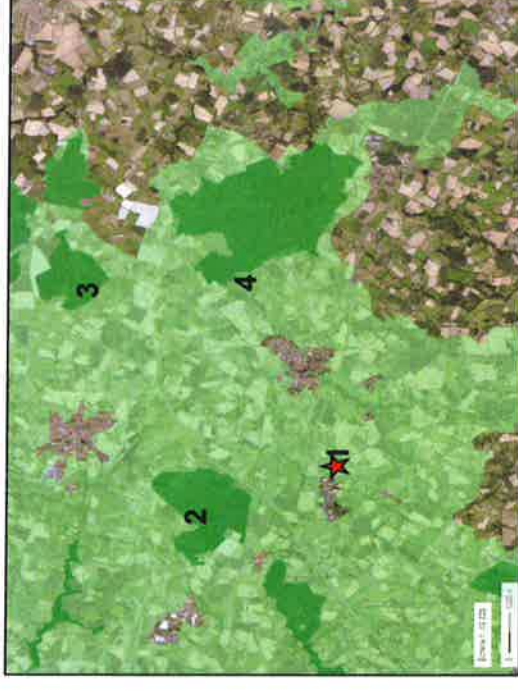
4 – FAUNE OBSERVEE

4.1 - Intérêt général de la zone d'étude et son contexte

La commune de La Chaize-Le-Vicomte s'inscrit dans un contexte environnemental riche avec la présence de 4 ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Floristique et Faunistique) :

- ZNIEFF (520005759) de type 2 : Zone de bois et bocage de l'Est de la Roche-sur-Yon, **qui englobe le site d'étude**.
Cet ensemble de bois, de prairies pâturées à caractère plus ou moins humide et de grands étangs, offre une diversité de milieux liés les uns aux autres. Cette zone, encore préservée de l'agriculture intensive, a toutefois vu disparaître des espèces patrimoniales : le Triton ponctué (dernière station connue en Vendée en 1985), ainsi que le Gros-Bec casse-noyaux, qui était nicheur. L'endroit reste toutefois favorable à de nombreuses espèces. Comme la plupart des zones boisées claires, le bois abrite l'Engoulevent d'Europe. Loutre et Genette sont présentes, ainsi que le Triton marbré. Parmi les espèces de plantes affectionnant les zones humides, citons la rare *Ranunculus amiophyllus* et l'*Orchis à fleurs lâches*. Comme dans la majeure partie du bocage, cette zone est soumise à une forte pression agricole.
- ZNIEFF (520005761) de type 1 : Forêt de Chateaufromage
Cet ensemble de bois, de prairies pâturées à caractère plus ou moins humide et de grands étangs, offre une diversité de milieux liés les uns aux autres. Cette zone, encore préservée de l'agriculture intensive, a toutefois vu disparaître des espèces patrimoniales : le Triton ponctué (dernière station connue en Vendée en 1985), ainsi que le Gros-Bec casse-noyaux, qui était nicheur. L'endroit reste toutefois favorable à de nombreuses espèces. Comme la plupart des zones boisées claires, le bois abrite l'Engoulevent d'Europe. Loutre et Genette sont présentes, ainsi que le Triton marbré. Parmi les espèces de plantes affectionnant les zones humides, citons la rare *Ranunculus amiophyllus* et l'*Orchis à fleurs lâches*. Comme dans la majeure partie du bocage, cette zone est soumise à une forte pression agricole.

LOCALISATION DES ZNIEFF



Site d'étude

1 : Znieff type 2 : Zone de bois et bocage de l'Est de la Roche-Yon

2 : Znieff type 1 : Forêt de Chateaufromage

3 : Znieff type 1 : Forêt du Detroit, bois voisins, étang des Cosses

4 : Znieff type 1 : Forêt de La Chaize-le-Vicomte

- ZNIEFF (520005763) de type 1 : Forêt du Detroit, bois voisins, étang des Cosses
Cette grande zone de bois et d'étangs, bien que morcelée par le remembrement, représente une zone refuge importante en lien avec les autres forêts du Bas-bocage (notamment la Forêt de la Chaize-le-Vicomte, assez proche). La zone comprise entre les trois entités boisées qui constituent maintenant la ZNIEFF abritait autrefois des couples de pie-grièche écorcheur. Les haies favorables à cet oiseau devenu rare ont en effet été supprimées.
- La forêt et l'étang des Cosses restent très intéressants pour de nombreux oiseaux, notamment des oiseaux d'eau (limicoles en passage, et canards hivernants: sarcelles, fuligues, canards souchets, siffleurs, pillets...) et des rapaces. Les zones humides sont favorables à de nombreux amphibiens et insectes (dont l'Agrion de Mercure, protection nationale). Notons par ailleurs la présence sur les lisières forestières du Peucedan de France, plante protégée sur la région, et dont c'est une des rares stations de Vendée. La zone est menacée par la pression agricole, mais le statut de forêt domaniale apporte une protection sur une partie du site.
- ZNIEFF (520616311) de type 1 : Forêt de La Chaize-le-Vicomte
Cette forêt du bocage, composée en majorité d'un mélange feuillus-conifères, malgré la forte pression d'usage, présente un intérêt écologique non négligeable. Elle joue notamment, un rôle de refuge pour de nombreuses espèces. Les zones ouvertes sont particulièrement intéressantes : - un papillon protégé en France et en Europe (directive Habitats), menacé par la disparition des moliniaies forestières, le Damier de la succise, est présent ici. Notons aussi la présence du Criquelet des clairières et du Grillon des torrents, particulièrement rares en Vendée, - l'Engoulevent d'Europe, également protégé au niveau européen (directive Oiseaux), niche dans les zones claires. Les zones humides présentent un intérêt pour les amphibiens (Tritons marbré) et les libellules, ainsi que pour les plantes hygrophiles.
- Localisé dans un contexte bocager inscrit en ZNIEFF de type 2, le site d'étude fait partie d'une entité intéressante pour la biodiversité.
- La composition des haies et leur traitement (arbres têtards) donne tout son intérêt biologique de la zone.



Adulte de lézard des murailles.

4.2 – Espèces observées

Reptiles

Trois espèces, qui occupent un biotope assez différent, ont été détectées sur le site :

- le lézard des murailles *Podarcis muralis* et le lézard vert *Lacerta bilineata* qui occupent plutôt les zones sèches,
- la couleuvre à collier *Natrix natrix* qui occupe, entre autres, les points d'eau à la recherche de nourriture (amphibiens)

Nom français	Nom scientifique	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/2007	Liste rouge France (1994)	Espèce déterminante en PDL
Couleuvre à collier	<i>Natrix natrix</i>	/	Article 2	LC	/
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Annexe IV	Article 2	LC	/
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Annexe IV	Article 2	LC	/

Colonnes Liste Rouge France et Pays De Loire : LC = non menacée ; NT = presque menacée ; VU = vulnérable.

Ces trois espèces sont protégées nationalement.

Le lézard des murailles et le lézard vert sont de plus inscrits à l'Annexe IV de la Directive Habitats. Les populations restent très représentées à plus ou moins grande échelle, elles sont d'ailleurs, considérées comme non préoccupantes (LC) sur les listes rouges nationale et régionale.

Ces reptiles profitent et cherchent des habitats présentant ou offrant :

- Une zone à végétation dense de type buissonnant, pour le refuge.
- Une zone d'exposition pour leur thermorégulation en périphérie de la zone de refuge.
- Des habitats offrant une source de nourriture (prairie : insectes et micromammifères, mare : amphibiens et insectes).
- Des zones d'hibernation dans un rayon proche du milieu de vie en période d'activité.

- Ainsi, le site offre, grâce aux haies et leurs talus bien exposés, les habitats utiles et d'intérêt pour ce taxon.



Couleuvre à collier prédatée



Lézard vert sur site

Mammifères

La faible surface du site limite l'occupation faite par certains mammifères. Les relevés ont permis d'observer le ragondin *Myocastor coypus*, au nord du site sur des portions plus humides, des indices de présence du lapin de garenne et du sanglier sur certaines haies.

La période n'étant pas favorables aux relevés des chiroptères, l'analyse s'est portée sur le potentiel d'accueil du site. A ce titre, la présence d'arbres à cavités (hauts-jets et têtards) peut favoriser la présence de chiroptères notamment en gîte d'été temporaire. La densité du bocage est cependant peu propice aux espèces purement arboricoles de bocages denses, comme notamment la barbastelle d'Europe *Barbastellus barbastellus*.

Nom	Nom latin	Directive	liste rouge France	liste rouge PDL	Statut de l'espèce	Espèce déterminante PDL
Ragondin	<i>Myocastor coypus</i>	/	/	/	non protégée	/
Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	/	NT	LC	non protégée	/
Sanglier	<i>Sus crofa</i>	/	LC	LC	npn protégée	/

Colonne Liste Rouge France et Pays De Loire : LC = non menacée ; NT = presque menacée ; VU = vulnérable.

- Seuls les chiroptères (protégés nationalement et inscrits à l'Annexe IV de la Directive Habitat) pourraient présenter un enjeu vis-à-vis du site.

Amphibiens

Aucun individu n'a été observé sur le fossé situé en limite nord du site. La typologie du potentiel habitat reste peu favorable à ce taxon.

- Aucun enjeu n'est à relever sur le site.



Ragondin



Empreinte de sanglier

Insectes

La précocité des inventaires, associé à une météo plutôt favorable durant les inventaires, a permis, malgré la saison, d'observer quelques rhopalocères en déplacement. Une attention s'est également portée sur les sujets d'arbres plus conséquents dans les haies, afin d'observer les indices de présence des coléoptères saproxyliques. Plusieurs galeries à grand-capricorne *Cerambyx cerdo*, ont à ce titre été observées sur deux arbres du site.

Nom français	Nom scientifique	Directive Habitats	Protection France Arrêté du 23/04/2007	Liste rouge France (1994)	Espèce déterminante en PDL	Localisation Transects
Lépidoptères (rhopalocères)						
Citron	<i>Gonepteryx rhamni</i>	/	/	LC	/	
Tircis	<i>Pararge aegeria</i>	/	/	/		
Coléoptères						
Grand capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	Annexe IV	X	VU	X	

Malgré une période d'inventaire qui ne permet évidemment pas d'avoir une idée fiable de la diversité spécifique réelle du site, la présence du grand-capricorne met en avant, un fort intérêt entomologique vis-à-vis de cette espèce.

- Le grand-capricorne, de par son statut national et communautaire, représente un enjeu fort pour le site.



Arbre à grand-capricorne



Galeries à grand-capricorne

Oiseaux

Au total, 12 espèces d'oiseaux ont été observées sur le site, dont 10 protégées nationalement. Parmi celles-ci, 8 se reproduisent potentiellement ou probablement sur le site.

Une espèce patrimoniale protégée ressort des inventaires : le pipit farlouse *Anthus pratensis*. Cet oiseau est un passereau migrateur hivernant typique des espaces ouverts à végétation rase comme les cultures. L'oiseau est localement très commun en hiver jusqu'en tout début de printemps.

Les autres espèces protégées présentes sont communes et, pour la plupart opportunistes et peu spécialisées en termes d'habitats occupés. Elles utilisent probablement les haies pour nicher. Le statut de ces espèces protège les individus et leur habitat de reproduction.

A noter cependant la présence, en dehors du site d'étude mais autour des espaces verts qui bordent la voirie au nord, de deux espèces intéressantes protégées et patrimoniales :

- le bruant jaune *Emberiza citrinella*
- et le héron garde-boeuf *Bubulcus ibis*.

Deux autres espèces patrimoniales ont été observées en dehors du site survolant les espaces agricoles au sud : le héron cendré *Ardea cinerea*, et le faucon crécerelle *Falco tinnunculus*.

- Le site accueille plusieurs oiseaux protégés communs. La diversité et la qualité des haies offrent, malgré tout, un contexte intéressant pour les oiseaux et leur nidification.



Mésange charbonnière



Habitat d'oiseaux

Nom français	Nom scientifique	Annexe I Directive Oiseaux	Article 3 Arrêté Oiseaux du 29/10/2009	Liste rouge France	Liste rouge PDL	Espèce déterminante en PDL	Localisation points IPA	Statut de nidification
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	/	x	LC	LC	/	2, 4, 5	NPO
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i>	/	x	LC	LC	/	4	NPO
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	/	x	LC	LC	/	3	NPO
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	/	/	LC	LC	/	1	NPO
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	/	/	LC	LC	/	3	NPO
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	/	x	LC	LC	/	1	NPO
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	/	x	LC	LC	/	1	NPO
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	/	x	LC	LC	/	1, 2, 3, 8	NPO
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	/	x	LC	LC	/	4	NPO
Roitelet triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	/	x	LC	LC	/	5	NPO
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	/	x	LC	LC	/	2, 4	NPO
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	/	x	VU	EN	X	6, 10	Ali

Colonne "Statut de conservation en Pays de la Loire" : V = espèce vulnérable ; R = espèce rare ; E = espèce en danger ; AS = à surveiller ; AP = espèce rare ou menacée, statut à préciser ; n.e. = non évalué ; S = non défavorable.

Colonne Liste Rouge France et Pays De Loire : LC = non menacée ; NT = presque menacée ; VU = vulnérable.

Colonne Statut de nidification : NC = nidification certaine ; NPR = nidification probable ; NPO = nidification possible. Le chiffre précédant ces abréviations indique le nombre d'individus ou le nombre de couples nicheurs.

5 – BILAN DU DIAGNOSTIC

Le relevé naturaliste réalisé a porté sur une période intermédiaire entre l'hiver et le printemps. Il a tout de même permis de mettre en avant des enjeux environnementaux comme, avec la présence de :

- Le grand-capricorne *Cerambyx cerdo*, espèce patrimoniale de par sa rareté, inscrit sur les listes rouges et dont le statut protège l'individu (adultes, larves et les œufs) ainsi que l'habitat (l'arbre hôte) ;
- Le lézard vert *Lacerta bilineata* et le lézard des murailles *Lacerta muralis*, espèces patrimoniales communes, mais dont le statut protège les individus (adultes, larves et les œufs) ainsi que l'habitat (la haie).
- Les oiseaux protégés communs, dont le statut protège les individus ainsi que l'habitat de reproduction.
- La couleuvre à collier *Natrix natrix* dont le statut ne protège que l'individu.
- Dans une moindre mesure, le pipit farlouse *Anthus pratensis*, seule espèce "purement" hivernale observée à cette période, qui bénéficie d'un statut relativement fort mais dont l'utilisation qu'elle fait du site (pas de reproduction sur site) n'est pas problématique vis-à-vis d'un aménagement.
- Potentiellement les chauves-souris compte tenu de la présence d'arbres à cavités.

Il en ressort trois types d'enjeux pour les habitats du site :

- Un enjeu faible pour les cultures, majoritaires sur le site.
- Un enjeu fort pour les haies abritant des espèces protégées communes pour leur reproduction.
- Un enjeu très fort pour les haies abritant des espèces protégées patrimoniales pour leur reproduction.

A ce stade précoce des inventaires, il paraît plus que nécessaire qu'un aménagement sur ce site doit, pour sa faisabilité vis-à-vis de la réglementation, prendre en compte les haies afin de les conserver.



Arbre à cavités

Carte : Enjeux des habitats

